

Février 2022

Ces propos ont été recueillis au cours de plusieurs rencontres avec l'artiste et avec Patrick JACQUET, Administrateur Délégué de SOBEMO

---

**À propos de Stéphan HERRGOTT, artiste –peintre** Après avoir étudié cinq années aux Beaux-Arts, Stéphan HERRGOTT développe une expression picturale dans la direction de la figuration libre et l'abstraction lyrique. À partir de ses quatre couleurs et le blanc il nous plonge dans des atmosphères reconnaissables où cohabitent une très forte énergie et beaucoup de sérénité. « L'eau est le moteur essentiel dans ma création et ma technique de peinture. C'est elle qui véhicule les pigments d'une façon naturelle, je ne la maîtrise pas, je l'apprivoise et en lui faisant confiance elle devient mon alliée indispensable pour transcrire toutes ces émotions face à la nature, à l'humain. »

Subtil équilibre entre intimité et découverte, il aborde dans ses œuvres la thématique du lien, de la rencontre. Il fait également apparaître dans son travail cette dualité permanente entre présence et absence. »

« *Ma peinture est ma parole, Mes 4 couleurs mon alphabet, Le blanc ma ponctuation, Le doute ma syntaxe* ».

**Le projet de disposer une œuvre d'art sur les ronds-points du pont reliant Anhée à Yvoir suscite des commentaires... Qu'avez-vous envie de dire à ce propos ?**

SH : La notion de beauté est subjective et la fausse idée que l'art doit être « beau » est souvent présente dans l'esprit du public. Or, l'art est là pour nous faire réagir, éveiller des émotions et des réflexions. On aime, on n'aime pas, ça nous indiffère, ça nous interroge, ça peut même nous choquer ... Ce qui est intéressant c'est de ressentir, c'est comment chacun d'entre nous va être sollicité, c'est essayer de comprendre ce que ça touche en nous. Dans le cas présent, l'art est présenté sur un lieu public et il est donc en quelque sorte imposé. Le public n'a rien demandé ! J'ai souhaité rester dans la figuration libre afin d'avoir une première compréhension plus aisée. Si je devais donner un point de référence sur ces silhouettes, je parlerais de la représentation de l'humain dans l'art étrusque ou celle de notre propre ombre extrêmement longue, déformée et disproportionnée lorsque le soleil est posé sur l'horizon.

PJ : Au départ, il y avait 2 ronds-points « nus » de part et d'autre du pont qui avaient tous fait l'objet d'une rénovation en 2017. Cette œuvre installée sur les 2 giratoires, c'est toute une symbolique de la coopération entre les 2 communes réunies autour de ce projet. Elle permet de singulariser leur accès. C'est important de noter que l'œuvre a été réalisée ici à Anhée dans nos ateliers. Ce n'est pas un projet ruineux ; l'artiste a fait un cadeau aux 2 communes...

**Vous êtes artiste peintre. Comment est née cette idée de faire de la sculpture en béton ?**

PJ: Il y a une quinzaine d'années, ma femme et moi avons découvert la peinture de Stéphan dans une exposition à Paris. Séduits, nous sommes partis à sa rencontre dans son atelier en Alsace. L'idée de travailler la peinture et le béton a germé. C'est ainsi que depuis 2006, Stéphan a exploré, dans un atelier créé au sein de SOBEMO, des procédés pour réaliser des œuvres exclusivement constituées de béton. Il expérimente, développe et crée des œuvres uniques qui marient le béton industriel brut et les pigments.

SH : Pour moi, un artiste ne doit pas faire ce qu'il sait faire ! C'est fondamental de se remettre en question, de chercher, d'explorer, de repousser les limites.

J'ai donc accepté de relever ce défi et je ne l'ai jamais regretté !

J'ai commencé par expérimenter le béton, ce n'était pas une matière familière pour moi ! J'ai dû apprendre les recettes, les dosages suivant les matériaux, les aspects techniques, les réactions des fluidifiants et des pigments face à l'agressivité du ciment... Le béton est une matière vivante !

Avec Patrick, nous avons travaillé ensemble. Il était toujours présent pour le côté technique et pour les préparations simultanées des différents bétons colorés et le grand mélange (le fond). Il a sacrément mis la main à la pâte ! Avec toutes ces explorations, les totems ont vu le jour. Ce travail en 2 dimensions a permis d'appréhender la matière et la couleur comme je le faisais en peinture.

« Ni véritablement une sculpture, ni tout à fait une peinture », les totems sont travaillés dans la masse encore liquide en intégrant méticuleusement à la cuillère des bétons colorés ; la matière libre y poursuit son chemin. On pourrait comparer à une autre technique qui me tient à cœur, l'aquarelle : on y insuffle un mouvement coloré puis l'eau fait sa vie avec les pigments. On ne maîtrise pas tout mais on apprend à connaître les réactions. Par la suite, le travail de la forme, des silhouettes s'est imposé... Grâce à un « reste » de béton en fin de journée, j'ai commencé à travailler la forme, je suis allé tout de suite naturellement vers une silhouette humaine !

Sortir du cadre, chercher, quitter le moule, sans enjeu, continuer à explorer la matière, suivre l'impulsion, ... À nouveau expérimenter et mettre la créativité au service de la matière. Ensuite, le travail prend forme, s'organise... et les sculptures naissent puis existent.

### **Vous pouvez nous parler du processus de création d'une sculpture ?**

SH : J'ai travaillé sur la forme pendant plusieurs années. Je réalise des croquis, des esquisses. Il faut prévoir un coffrage spécial, un fond de coffrage dans lequel le béton sera moulé avec le squelette de la sculpture, son ossature métallique. C'est tout un savoir-faire. Créer des sculptures de grande taille nécessite une grosse infrastructure comme des grandes quantités de matières, des moyens de levage impressionnants. Une fois l'opération réalisée, le démoulage est vraiment le moment fantastique. L'œuvre se dévoile ! Ensuite, il y a des opérations de finition comme le polissage et le nettoyage.

### **Que diriez-vous de cette journée du 21 décembre 2021 quand les sculptures ont pris place sur les ronds-points ?**

SH : C'est toujours émouvant d'exposer ses œuvres après de longues semaines de travail solitaire et introspectif en atelier. Ce jour là, lors de l'installation, beaucoup de gens passaient en voiture en nous montrant un pouce en l'air, ils avaient l'air heureux !

### **Comment est né le projet de l'œuvre aux ronds-points ?**

SH : L'idée de faire des sculptures en grand modèle existait depuis longtemps !

PJ : Réunir par l'art deux communes séparées par un pont est une belle idée.

J'ai voulu raconter une histoire de rencontre avec plusieurs symboles, la complémentarité reste pour moi l'un des plus beaux liens entre les humains !

### **Et dans le futur, que nous réservez-vous ?**

SH : Je dirais, encore un peu plus de hauteur...

PJ : C'est le flux de la vie et de la matière qui nous guidera...